

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 mars 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code de droit économique et
visant à permettre un contrôle accru
de la chaîne d'approvisionnement
agricole et alimentaire**

(déposée par M. Maxime Prévot et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 maart 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek
van economisch recht, met het oog
op meer controle op de landbouw-
en voedselvoorzieningsketen**

(ingediend door de heer Maxime Prévot c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition vise à permettre un contrôle accru de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire. En particulier, le Roi est, le cas échéant, autorisé à prendre des mesures temporaires et urgentes telles que la fixation de prix minima et maxima, de marges bénéficiaires minimales et maximales, l'instauration d'un blocage des prix, ou toutes autres mesures liées au prix.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt meer controle op de landbouw- en voedselvoorzieningsketen mogelijk te maken. Meer bepaald wordt de Koning gemachtigd om zo nodig tijdelijke en dringende maatregelen te treffen, waaronder de vaststelling van minimum- en maximumprijzen, de bepaling van minimum- en maximumwinstmarges, alsook de instelling van prijsblokkerings- of alle andere prijsgerelateerde maatregelen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. La situation des acteurs de la filière agricole

La situation des acteurs de la filière agricole est particulièrement fragile. Leurs activités sont à la fois dépendantes des évolutions des coûts de production, mais aussi des conditions climatiques et environnementales.

Depuis 1980, le nombre d'exploitations agricoles a été divisé par trois, passant de 113.883 à 35.192 en 2022. Parallèlement, la superficie moyenne a triplé, passant de 12,49 ha en 1980 à 38,7 ha en 2022. La Belgique a perdu 63 % de ses fermes, principalement des petites exploitations de moins de 5 ha¹. Ces chiffres confirment une tendance à la disparition des petits agriculteurs et agricultrices face à une concentration foncière grandissante. Cette tendance est renforcée par le vieillissement démographique de la profession. La majorité des agriculteurs ont aujourd'hui plus de 55 ans et les repreneurs sont rares, la proportion des jeunes agriculteurs ne cessant de diminuer.

Sur le plan économique, les filières agricoles et agro-alimentaires sont caractérisées par une importante dissymétrie entre la production (l'amont), très atomisée, et la distribution (l'aval) très concentrée. Il résulte de cette situation de marché une répartition de la valeur défavorable aux producteurs, qui se trouvent le plus souvent confrontés à un pouvoir de négociation déséquilibré. De plus, depuis 2007, on observe une variabilité accrue du revenu des exploitations agricoles qui renforce la dépendance de certaines filières aux subventions publiques.

Les analyses produites par le SPF Économie, PME et classes moyennes et Énergie (ci-après "SPF Économie") soulignent que la filière agricole est marquée par de fortes disparités régionales, mais aussi entre orientations technico-économiques². Une vue globale peut ainsi masquer d'importantes difficultés rencontrées ces dernières années par certaines filières. Ainsi, bien que le revenu net se soit globalement amélioré en 2022, les producteurs de fruits, de viande bovine, de viande porcine et de volaille connaissent de grandes difficultés. Les producteurs de

¹ SPF Économie, PME et classes moyennes et Énergie "Chiffres clés de l'agriculture en 2023", 2023.

² Observatoire des prix – Institut des comptes nationaux, "Évolution des prix et des marges dans la chaîne alimentaire: une analyse du mécanisme de transmission des prix pour la Belgique et les pays voisins", 9 février 2024.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. Situatie van de spelers in de landbouwsector

De situatie van de spelers in de landbouwsector is bijzonder kwetsbaar. Hun activiteiten zijn niet alleen afhankelijk van veranderende productiekosten, maar ook van de klimaat- en milieumomstandigheden.

Sinds 1980 zijn er drie keer minder landbouwbedrijven, want het aantal ervan is geslonken van 113.883 in 1980 tot 35.192 in 2022. Gelijktijdig daarmee is de gemiddelde oppervlakte verdrievoudigd, van 12,49 hectare in 1980 naar 38,7 hectare in 2022. Van alle boerderijen in België is 63 % ermee gestopt, voornamelijk kleine landbouwbedrijven van minder dan 5 hectare.¹ Die cijfers bevestigen een trend: de kleine landbouwers verdwijnen en de concentratie van landbouwgronden neemt toe. Die trend wordt aangewakkerd door de vergrijzing van het beroep. Thans zijn de meeste landbouwers ouder dan 55 jaar. Hun landbouwbedrijf wordt zelden overgenomen, waardoor het aandeel jonge landbouwers gestaag daalt.

Vanuit economisch oogpunt worden de landbouw- en agrovoedingssector gekenmerkt door een aanzienlijke asymmetrie tussen de productie (stroomopwaarts), die sterk gefragmenteerd is, en de distributie (stroomafwaarts), die sterk geconcentreerd is. Die marktsituatie leidt tot een waardeverdeling die ongunstig is voor de producenten, aangezien zij doorgaans te maken krijgen met een onevenwichtige onderhandelingspositie. Bovendien is sinds 2007 het inkomen van de landbouwbedrijven sterker gaan schommelen, waardoor bepaalde subsectoren afhankelijk zijn geworden van overheidssubsidies.

Uit de analyses van de FOD Economie, K.M.O., Middenstand en Energie (hierna "FOD Economie") blijkt duidelijk dat de landbouwsector wordt gekenmerkt door aanzienlijke gewestelijke verschillen, maar dat er ook grote verschillen zijn tussen de technisch-economische productiekeuzen.² Aldus kan een alomvattende kijk onthullen dat bepaalde subsectoren de jongste jaren met enorme moeilijkheden hebben gekampt. Het netto-inkomen zal in 2022 over het geheel genomen zijn verbeterd, maar de producenten van fruit, rundvlees,

¹ FOD Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, *Kerncijfers van de landbouw 2023*, 2023.

² Prijzenobservatorium – Instituut voor de nationale rekeningen, *Prijzenverloop en marges in de voedingskolom: een analyse van het prijstransmissiemechanisme voor België en de buurlanden*, 9 februari 2024.

viande porcine et de volaille, par exemple, font face à un revenu négatif depuis 2021 et risquent de connaître des pertes encore plus importantes en 2022³.

La situation de la distribution (l'aval) reste également fragile, avec, par exemple, un taux de marge nette du secteur de la grande distribution qui baisse en moyenne depuis 2012. Ces acteurs sont également fragilisés par le développement du commerce en ligne et l'omniprésence de certains acteurs sur les marchés mondiaux.

Par ailleurs, les situations sont très variables d'une entreprise à une autre. Par exemple, les marges nettes des grandes entreprises du secteur de la distribution en 2021-2022 varient de -7,31 % à +5,12 %⁴. Soulignons toutefois que les marges nettes peu élevées des distributeurs – en moyenne 0,91 % en 2022⁵ – doivent être observées à la lumière du chiffre d'affaires dégagé. Les analyses du SPF Économie montrent, en effet, que ce sont surtout les petites entreprises qui ont vu leur marge se contracter.

La situation des maillons intermédiaires (industries agroalimentaires: grossistes, entreprise de transformation, entreprises de stockage...) est peu étayée par les chiffres. Les situations sont, en effet, variables entre les distributeurs et la chaîne d'approvisionnement connaît, par ailleurs, d'importantes fluctuations dans le temps. Leur rôle dans la captation de la marge pourrait être davantage explicitée dans les prochaines analyses de l'Observatoire des prix.

Dès lors, chaque maillon de la filière agroalimentaire connaît des difficultés liées à l'augmentation des coûts et à la volonté de rester concurrentiel sur un marché en tension. Toutefois, les difficultés rencontrées dans certains secteurs situés à l'amont de la filière agroalimentaire, si elles peuvent résulter de multiples facteurs liés aux spécificités de ces marchés, sont également liées pour partie aux relations commerciales tendues tout au long des filières.

La nécessaire transformation des systèmes agricoles vers plus de qualité, de respect de l'environnement, du bien-être animal et une alimentation saine ne pourra s'opérer sans que cesse une guerre des prix génératrice

³ *Ibid.*

⁴ Sur la base d'un graphique publié par la RTBF sur la base des données du SPF Économie, PME et classes moyennes et Énergie, qui reprend les entreprises avec plus de 250 employés qui étaient déjà actives en 2010.

⁵ Observatoire des prix – Institut des comptes nationaux, "Évolution des prix et des marges dans la chaîne alimentaire: une analyse du mécanisme de transmission des prix pour la Belgique et les pays voisins", 9 février 2024.

varkensvlees of gevogelte kampen met grote problemen. Zo is het netto-inkomen van de producenten van varkensvlees of gevogelte sinds 2021 negatief en wijzen schattingen op nog grotere verliezen in 2022³.

De situatie van de distributie (stroomafwaarts) blijft eveneens kwetsbaar, met bijvoorbeeld een gemiddelde daling van de nettomarge in de grootdistributiesector sinds 2012. Die spelers worden ook verzwakt door de toename van e-commerce en door de alomtegenwoordigheid van bepaalde spelers op de wereldmarkten.

Voorts zijn er heel grote verschillen tussen bedrijven. Zo schommelen de nettomarges van de grote bedrijven binnen de distributiesector in 2021-2022 tussen -7,31 % en +5,12 %⁴. Er zij evenwel op gewezen dat de geringe nettomarges van de distributeurs – gemiddeld 0,91 % in 2022⁵ – moeten worden beschouwd in het licht van de omzet die ze verwezenlijken. Uit de analyses van de FOD Economie blijkt immers dat vooral de kleine bedrijven hun marges hebben zien krimpen.

Over de situatie van de tussenschakels (agrov voedingsindustrie: groothandelaren, verwerkingsbedrijven, opslagondernemingen enzovoort) bestaat weinig cijfermateriaal. De situaties verschillen immers per distributeur en daarnaast is de toeleveringsketen onderhevig aan grote schommelingen in de tijd. In de toekomstige analyses van het Prijzenobservatorium zou dieper kunnen worden ingegaan op hun rol in het afleiden van de marge.

Hoe dan ook kampt elke schakel in de agrov voedingssector met moeilijkheden als gevolg van de stijgende kosten en de noodzaak competitief te blijven in een krappe markt. De benarde omstandigheden in bepaalde sectoren aan het begin van de agrov voedingsketen kunnen weliswaar voortvloeiën uit meerdere factoren die verband houden met de specifieke kenmerken van de markten in kwestie, maar houden daarnaast gedeeltematig verband met de gespannen handelsrelaties in alle schakels van de ketens.

De noodzakelijke transformatie van de landbouwsystemen naar meer kwaliteit, meer respect voor het milieu, meer dierenwelzijn en gezondere voeding zal niet tot stand kunnen worden gebracht zonder een einde

³ *Ibid.*

⁴ Cf. grafiek van de RTBF op basis van de gegevens van de FOD Economie, K.M.O., Middenstand en Energie betreffende in 2010 reeds actieve bedrijven met meer dan 250 werknemers.

⁵ Prijzenobservatorium – Instituut voor de nationale rekeningen, *Prijzverloop en marges in de voedingskolom: een analyse van het prijstransmissiemechanisme voor België en de buurlanden*, 9 februari 2024.

de destruction de valeur et d'appauvrissement des producteurs.

II. Cadre juridique de la politique en matière de prix des produits agricoles (antérieur à la sixième réforme de l'État)

En Belgique, la politique en matière de prix des produits agricoles est essentiellement fondée sur le principe du libéralisme et, dès lors, ces prix ne sont généralement pas fixés de façon contraignante par les pouvoirs publics.

Jusqu'à la sixième réforme de l'État, le ministre de l'Économie et le ministre de l'Agriculture pouvaient exercer un contrôle sur les prix. Ce contrôle s'exerçait notamment sur la base de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 (loi sur la réglementation économique et les prix) qui permettait au ministre de l'Économie de fixer soit pour l'ensemble du pays, soit pour certaines parties de celui-ci des prix maxima de vente pour les produits, denrées et marchandises. Le ministre pouvait également conclure des contrats de programme avec des entreprises groupées (fédérations sectorielles) ou individuelles de la chaîne agroalimentaire, comportant des engagements relatifs au niveau de prix pratiqués. Cet arrêté-loi permettait également au ministre de prescrire toutes modalités nécessaires à sa mise en application et à son exécution et notamment l'obligation de déclarer les hausses de prix projetées ou décidées (art. 2, § 4, de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945). Des mesures concrètes de fixation des prix avaient ainsi été fixées pour certains produits agricoles et alimentaires. Des prix maxima avaient notamment été arrêtés pour le pain (arrêté ministériel du 7 janvier 1992), le lait de consommation (arrêté ministériel du 13 septembre 1989), la farine de froment (arrêté ministériel du 9 août 1984) ou encore les pommes de terre (arrêté ministériel du 29 avril 1976).

Des contrats de programme étaient également conclus puisque ceux-ci permettent une adaptation souple et rapide des prix à l'évolution de certains paramètres, notamment les matières premières. Des contrats de programme avaient, par exemple, été conclus concernant la margarine, le café torréfié ou les aliments composés pour animaux. Des accords sectoriels étaient aussi intervenus notamment pour l'huile de table ainsi que pour les fromages importés.

Enfin, le gouvernement possédait un droit de regard sur les prix en vertu d'un arrêté ministériel du 24 juin 1988 qui prévoyait une procédure exigeant une déclaration de hausse de prix à introduire auprès du ministre de l'Économie.

te maken aan de prijzenoorlog die waarde vernietigt en producenten verarmt.

II. Juridisch kader betreffende het prijsbeleid voor landbouwproducten – tot aan de zesde staatshervorming

In België berust het prijsbeleid voor landbouwproducten voornamelijk op het liberalisme, waardoor die prijzen over het algemeen niet bindend worden vastgesteld door de overheid.

Tot aan de zesde staatshervorming konden de minister van Economie en de minister van Landbouw controle uitoefenen op de prijzen. Die controle werd met name uitgeoefend op grond van de besluitwet van 22 januari 1945 (de wet betreffende de economische reglementering en de prijzen), die de "minister die de Economische Zaken in zijn bevoegdheid heeft" ertoe machtigde "hetzij voor het grondgebied van het Koninkrijk, hetzij voor sommige gedeelten ervan" de maximumprijzen vast te stellen "van de producten, grondstoffen, eet- en koopwaren". De minister kon ook programmaovereenkomsten sluiten met bedrijfsgroeperingen (sectorfederaties) of individuele bedrijven van de agrovoedingsketen, met daarin bepaalde verbintenissen betreffende de gehanteerde prijzen. Krachtens voormelde besluitwet kon de minister ook "alle modaliteiten uitvaardigen die nodig zijn voor de toepassing en de uitvoering (...), met name de prijsverhogingsaangifte" (art. 2, § 4, van de besluitwet van 22 januari 1945). Aldus werden concrete prijsmaatregelen vastgesteld voor bepaalde landbouw- en voedingsproducten. Zo werden met name maximumprijzen vastgesteld voor brood (ministerieel besluit van 7 januari 1992), consumptiemelk (ministerieel besluit van 13 september 1989), tarwemeel (ministerieel besluit van 9 augustus 1984) en aardappelen (ministerieel besluit van 29 april 1976).

Er werden ook programmaovereenkomsten gesloten, aangezien de prijzen op die manier flexibel en snel konden worden aangepast aan veranderingen van bepaalde parameters, met name op het gebied van grondstoffen. Zo werden programmaovereenkomsten afgesloten voor margarine, voor gebrande koffie en voor mengvoeders voor dieren. Er werden ook sectorovereenkomsten bereikt, met name voor tafelolie en voor geïmporteerde kazen.

Tot slot kon de regering de prijzen bewaken dankzij een ministerieel besluit van 24 juni 1988, dat voorzag in de verplichting om een aangifte van de prijsverhogingen in te dienen bij de minister van Economische Zaken.

III. Cadre juridique de la politique en matière de prix des produits agricoles (postérieur à la sixième réforme de l'État)

A. Étendue de la compétence fédérale en matière de fixation des prix

La loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 dispose dans son article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3^o, que “l'autorité fédérale est seule compétente pour [...] la politique des prix et des revenus, à l'exception de la réglementation des prix dans les matières qui relèvent de la compétence des régions et des communautés, sous réserve de l'article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 2, d”. Dès lors, l'autorité fédérale est compétente pour la politique des prix dans les matières fédérales, alors que les entités fédérées sont compétentes pour la politique des prix dans les matières régionalisées ou communautaires.

Les travaux parlementaires de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 mentionnent, toutefois, que l'autorité fédérale reste également compétente pour utiliser “les instruments de la politique des prix, comme le blocage des prix afin de lutter contre l'inflation ou de préserver la concurrence”⁶. Conformément aux travaux parlementaires, l'autorité fédérale peut donc prendre des mesures portant sur les prix de services et de produits relevant tant des compétences régionales que communautaires et fédérales lorsque le but réel de la mesure est la lutte contre l'inflation ou la protection de la concurrence et dès lors que ces mesures n'ont pas pour objectif d'influer sur les politiques communautaires ou régionales concernées, ni pour effet d'influencer celles-ci de manière disproportionnée⁷.

B. Bases légales en matière de fixation des prix

Depuis la sixième réforme de l'État, le législateur fédéral dispose de peu de marge pour agir en matière de détermination des prix.

L'article 9 de la loi du 3 avril 2013 “portant insertion du livre IV “Protection de la concurrence” et du livre V “La concurrence et les évolutions de prix” dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d'application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans le livre I^{er} du Code de droit économique” (ci-après: “loi du

⁶ Rapport fait au nom de la commission de révision de la Constitution et de la réforme de la Constitution sur le Projet de loi spéciale relatif à la sixième réforme de l'État (DOC 53 3201/004, p. 54).

⁷ *Ibid.*

III. Juridisch kader betreffende het prijsbeleid voor landbouwproducten – vanaf de zesde staatshervorming

A. Reikwijdte van de federale bevoegdheid inzake prijszetting

Artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 3^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen bepaalt dat “alleen de federale overheid bevoegd [is] voor (...) het prijs- en inkomensbeleid, met uitzondering van de regeling van de prijzen in de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de gewesten en de gemeenschappen behoren, onder voorbehoud van hetgeen bepaald is in artikel 6, § 1, VII, tweede lid, d;”. De federale overheid is dus bevoegd voor het prijzenbeleid bij federale aangelegenheden; het prijzenbeleid bij gewest- of gemeenschapsaangelegenheden is echter een zaak van de deelstaten.

In het verslag van de parlementaire werkzaamheden betreffende de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen staat evenwel vermeld dat de federale overheid eveneens bevoegd blijft voor het gebruik van “de instrumenten van het prijsbeleid, zoals prijsblokkeringen, (...) om de inflatie tegen te gaan of de mededinging te vrijwaren”⁶. Luidens de parlementaire voorbereiding kan de federale overheid dus maatregelen nemen die betrekking hebben op de prijzen van diensten en producten die onder de bevoegdheden vallen van de gewesten, de gemeenschappen en de Federale Staat, op voorwaarde dat het werkelijke doel van de maatregel erin bestaat de inflatie tegen te gaan of de mededinging te vrijwaren; de maatregelen in kwestie mogen in geen geval beogen het gemeenschaps- of gewestbeleid te beïnvloeden, noch tot gevolg hebben dat dat beleid op onevenredige wijze wordt beïnvloed.⁷

B. Wettelijke basis voor prijszetting

Sedert de zesde staatshervorming heeft de federale wetgever nog weinig ruimte om in prijszettaangelegenheden op te treden.

Zo werd artikel 1 van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen (hierna “de wet op de economische reglementering en de prijzen”) opgeheven bij artikel 9 van de wet van 3 april 2013 houdende invoeging van boek IV “Bescherming van de mededinging” en van boek V “De mededinging en de prijsevoluities” in het Wetboek van economisch

⁶ Verslag namens de commissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming van de Instellingen over het ontwerp van bijzondere wet met betrekking tot de Zesde Staatshervorming (DOC 53 3201/004, blz. 54).

⁷ *Ibid.*

3 avril 2013”) a abrogé l’article 1^{er} de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix (ci-après: “loi sur la réglementation économique et les prix”). L’article 2 de la loi sur la réglementation économique et les prix permet au ministre de l’Économie de fixer des prix maxima dans les matières mentionnées à l’article 1^{er}, § 1, de cette loi. Cette possibilité n’existe plus depuis l’abrogation de l’article 1^{er} en 2013. Par conséquent, la loi sur la réglementation économique et les prix ne constitue plus une base légale suffisante pour permettre au ministre de l’Économie de fixer des prix minima et fixer des marges maximales.

La loi du 3 avril 2013 a également précisé les règles s’appliquant à la formation des prix, reprises dans l’article V.2 du Code de droit économique (CDE), qui dispose que “les prix des biens et services sont déterminés par le libre jeu de la concurrence”. Ce principe général connaît cependant des dérogations, conformément au principe *lex specialis generali derogat*. Lors des travaux parlementaires entourant le projet de loi, le Conseil d’État soulignait déjà que les termes choisis étaient trop absolus⁸. Pour préciser la portée de ce principe, les travaux parlementaires ont donc indiqué que l’affirmation de ce principe de libre fixation des prix par le jeu de la concurrence n’est pas incompatible avec les exceptions et dérogations prévues⁹.

Le CDE prévoit également une procédure faisant intervenir l’Autorité belge de la concurrence (ABC) (voir les articles V.3 et V.5 du CDE). Conformément à ces dispositions, “lorsque l’Observatoire des prix constate un problème en matière de prix ou de marges, une évolution anormale de prix, ou un problème structurel de marché, [...], [il] fait rapport de ses constatations au ministre” puis “transmet dans le même temps ce rapport à l’Autorité belge de la concurrence qui s’en saisit” (article V.3 du CDE). Le Collège de la concurrence peut prendre des mesures provisoires destinées à répondre aux constatations visées à l’article V.3 “s’il s’avère urgent

recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhabingsbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boek I van het Wetboek van economisch recht (hierna “de wet van 3 april 2013”). Krachtens artikel 2 van de wet op de economische reglementering en de prijzen kon de minister van Economie maximumprijzen bepalen voor de in artikel 1, § 1, van diezelfde wet bedoelde zaken; sedert de opheffing van artikel 1 in 2013 is die mogelijkheid evenwel verdwenen. De minister van Economie kan dan ook niet langer de wet op de economische reglementering en de prijzen invoeren als wettelijke grond voor de vastlegging van minimumprijzen en maximummarges.

De wet van 3 april 2013 heeft eveneens verduidelijkt welke regels op de prijszetting van toepassing zijn. Die regels staan in artikel V.2 van het Wetboek van economisch recht (WER), dat het volgende bepaalt: “De prijzen van goederen en diensten worden bepaald door de vrije mededinging.” Op dat algemene beginsel zijn evenwel afwijkingen van toepassing, die het beginsel “*lex specialis generali derogat*” volgen. De opmerking van de Raad van State dat het desbetreffende algemene beginsel in te absolute bewoordingen is gesteld, dateert al van de parlementaire voorbereiding van de wet in kwestie.⁸ Ter verduidelijking van de reikwijdte van dat beginsel werd tijdens de parlementaire werkzaamheden dan ook aangegeven dat het poneren van het beginsel van de door de vrije mededinging bepaalde prijszetting niet onverenigbaar is met uitzonderingen en afwijkingen op dat principe.⁹

Het WER beschrijft bovendien een procedure waarbij de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA) kan optreden (zie de artikelen V.3 en V.5 van het WER). Overeenkomstig artikel V.3 van het WER is het zo dat wanneer het Prijzenobservatorium een prijs- of margeprobleem, een abnormale prijzenevolutie of een structureel marktprobleem vaststelt, het aan de minister verslag van zijn vaststellingen uitbrengt en dat verslag tegelijkertijd bezorgt aan de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA), die daardoor wordt gevat. Artikel V.4 van hetzelfde Wetboek maakt het voor het Mededingingscollege mogelijk voorlopige maatregelen te nemen als antwoord

⁸ Projet de loi portant insertion du Livre IV “Protection de la concurrence” et du Livre V “La concurrence et les évolutions de prix” dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d’application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans les livres I et XV du Code de droit économique (DOC 53 2591/001, p. 176).

⁹ Projet de loi portant insertion du Livre IV “Protection de la concurrence” et du Livre V “La concurrence et les évolutions de prix” dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d’application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans les livres I et XV du Code de droit économique (DOC 53 2591/001, p. 43).

⁸ Wetsontwerp houdende invoeging van boek IV “Bescherming van de mededinging” en van boek V “De mededinging en de prijzevoluties” in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhabingsbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boeken I en XV van het Wetboek van economisch recht (DOC 53 2591/001, blz. 176).

⁹ Wetsontwerp houdende invoeging van boek IV “Bescherming van de mededinging” en van boek V “De mededinging en de prijzevoluties” in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhabingsbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boeken I en XV van het Wetboek van economisch recht (DOC 53 2591/001, blz. 43).

d'éviter une situation susceptible de provoquer un dommage grave, immédiat et difficilement réparable pour les entreprises concernées ou pour les consommateurs dont les intérêts sont affectés, ou de léser l'intérêt économique général" (article V.4 du CDE). Ces mesures interviennent au terme d'une procédure détaillée à l'article V.4, §§ 2 à 6, et s'appliquent pour une période de six mois au maximum. Un recours peut être introduit devant la Cour des marchés contre les mesures prises en vertu de l'article V.4 (article V.5 du CDE). Cependant, cette procédure n'a jamais été mise en œuvre. En effet, l'ABC n'a jusqu'à présent rendu aucune décision sur le fondement du livre V du CDE.

Enfin, il existe des lois dérogatoires au principe de libre fixation des prix par le jeu de la concurrence relatives à certains secteurs spécifiques. Ces lois permettent au pouvoir exécutif de prendre des mesures de fixation des prix. À titre d'exemples, nous pouvons citer:

— en matière d'énergie: l'article 20, § 2, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et l'article 15/10, § 2, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisation permettent au Roi de fixer des prix maxima pour les clients protégés résidentiels;

— en matière de crédit hypothécaire: les articles VII.141, § 2, alinéa 2, et VII.145, alinéas 6 et 7, du CDE qui permettent au Roi de déterminer des frais de dossiers maxima en matière de crédit hypothécaire avec une destination immobilière;

— en matière de tabac: la loi du 3 avril 1997 relative au régime fiscal des tabacs manufacturés;

— en matière de médicaments: le livre V, titre 2, du CDE qui octroie au Roi des compétences en matière de fixation des prix des médicaments et assimilés;

— en matière d'implants: l'arrêté ministériel du 18 février 1998 fixant les marges des implants;

— en matière d'assistance sociale: l'arrêté ministériel du 12 août 2005 portant dispositions particulières en matière de prix pour le secteur des établissements d'accueil pour personnes âgées.

Il résulte de ce qui précède que les possibilités de contrôle des prix par l'exécutif ont été largement restreintes depuis la sixième réforme de l'État.

op de in artikel V.3 bedoelde vaststellingen "indien het dringend is een toestand te vermijden die een ernstig, onmiddellijk en moeilijk te herstellen nadeel kan veroorzaken voor de betrokken ondernemingen of voor de consumenten waarvan de belangen aangetast worden, of die schadelijk kan zijn voor het algemeen economisch belang". Die maatregelen worden genomen nadat de in artikel V.4, § 2 tot § 6, beschreven procedure is doorlopen en zijn maximaal zes maanden geldig. Tegen de krachtens artikel V.4 genomen maatregelen kan beroep worden ingesteld bij het Marktenhof (artikel V.5 van het WER). De voormelde procedure werd echter nog nooit toegepast. De BMA heeft tot dusver immers geen enkele beslissing op grond van boek V van het WER genomen.

Tot slot zijn op bepaalde specifieke sectoren wetten van toepassing waarbij wordt afgeweken van het beginsel van de door de vrije mededinging bepaalde prijszetting. Krachtens die wetten kan de uitvoerende macht prijszettingsmaatregelen nemen. Voorbeelden van dergelijke wetten zijn:

— inzake energie: artikel 20, § 2, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, alsook artikel 15/10, § 2, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen, die de Koning machtigen de maximumprijzen vast te stellen voor beschermde residentiële afnemers;

— inzake hypothecair krediet: de artikelen VII.141, § 2, tweede lid, en VII.145, zesde en zevende lid, van het WER, die de Koning machtigen om voor hypothecaire kredieten met een onroerende bestemming de maximale dossierkosten vast te stellen;

— inzake tabaksproducten: de wet van 3 april 1997 betreffende het fiscaal stelsel van gefabriceerde tabak;

— inzake geneesmiddelen: boek V, titel 2, van het WER, dat de Koning bevoegdheden verleent om de prijzen van geneesmiddelen en gelijkgestelde waren vast te stellen;

— inzake implantaten: ministerieel besluit van 18 februari 1998 tot vaststelling van de marges voor implantaten;

— inzake sociale hulpverlening: ministerieel besluit van 12 augustus 2005 houdende bijzondere bepalingen inzake prijzen voor de sector van de instellingen voor bejaardenopvang.

Uit wat voorafgaat blijkt dat de uitvoerende macht sinds de zesde staatshervorming op het vlak van prijscontrole beduidend minder mogelijkheden heeft.

C. Le mandat et la mission de l'Observatoire des prix

L'Observatoire des prix a été mis en place par la loi du 8 mars 2009 modifiant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses. Il exerce depuis une mission de surveillance continue sur les prix d'un ensemble de produits et de services couvrant des besoins de base.

L'Observatoire des prix articule ses missions selon trois axes: l'analyse trimestrielle et annuelle de l'inflation, des études thématiques et ponctuelles sur l'évolution des prix, des niveaux de prix ou du fonctionnement de marché de secteurs économiques, le screening horizontal des secteurs et des marchés (état des lieux de fonctionnement de marchés de biens et de services en Belgique).

Encore une fois, il est intéressant d'observer l'intention du législateur dans les travaux parlementaires. Le ministre Van Quickenborne, indiquait ainsi à la Chambre des représentants que "sur la base des informations publiques [transmises dans les rapports de l'Observatoire des prix], tous les intéressés peuvent réagir et formuler des propositions. Il incombe ensuite aux ministres respectifs de prendre des mesures dans leurs domaines de compétence. C'est ainsi que le ministre pour l'Entreprise et la Simplification peut, si nécessaire, faire appel aux organes de la concurrence ou utiliser les instruments que la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix met à sa disposition"¹⁰.

Il ressort ainsi des travaux parlementaires que l'intention présidant à la mise en place de l'Observatoire des prix était de permettre au pouvoir exécutif de prendre des décisions relatives au contrôle des prix sur la base de la surveillance exercée par l'Observatoire. Il faut, cependant, regretter l'absence d'un dispositif qui assurerait l'articulation entre la surveillance des prix par l'Observatoire des prix et le contrôle des prix par l'exécutif, lorsque l'Observatoire des prix observe un problème spécifique en matière de marges ou de prix.

¹⁰ Rapport fait au nom de la commission de l'Économie sur le projet de loi modifiant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses. (DOC 52 1449/004, p. 11).

C. Mandaat en opdracht van het Prijzenobservatorium

Het Prijzenobservatorium werd opgericht bij de wet van 8 maart 2009 tot wijziging van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen. Sinds zijn oprichting oefent het een continu toezicht uit op de prijzen van een geheel van producten en diensten die in basisbehoeften voorzien.

De opdracht van het Prijzenobservatorium is driedelig en omvat de analyse van de inflatie op kwartaal- en jaarbasis, thematische en specifieke studies over het prijsverloop, het prijsniveau of de marktwerking van economische sectoren, alsook de horizontale screening van sectoren en markten (overzicht van de werking van de verschillende goederen- en dienstenmarkten in België).

Eens te meer is het interessant de parlementaire voorbereiding erop na te slaan om de bedoeling van de wetgever te achterhalen. Zo zei toenmalig minister Van Quickenborne in de Kamer van volksvertegenwoordigers het volgende: "Op basis van de [in de rapporten van het Prijzenobservatorium vervatte] publieke informatie kunnen alle belanghebbenden reageren en voorstellen doen. Het behoort vervolgens tot de bevoegdheid van de respectievelijke ministers om maatregelen te nemen binnen hun bevoegdheidsdomeinen. Zo kan de minister voor Ondernemen, indien nodig, de concurrentieorganen inschakelen, of de instrumenten gebruiken die de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen hem ter beschikking stelt."¹⁰

Uit de parlementaire voorbereiding blijkt dus dat de aan de oprichting van het Prijzenobservatorium ten grondslag liggende bedoeling erin bestond het de uitvoerende macht mogelijk te maken beslissingen te nemen over de controle van de prijzen op basis van de door het Observatorium uitgevoerde monitoring. Het valt echter te betreuren dat er geen regeling bestaat om de koppeling tussen de monitoring van de prijzen door het Prijzenobservatorium en de prijscontrole door de uitvoerende macht te waarborgen wanneer het Prijzenobservatorium een specifiek probleem inzake marges of prijzen waarneemt.

¹⁰ Verslag aangaande het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen, namens de commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen, de Middenstand en de Landbouw (DOC 52 1449/004, blz. 11).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas de commentaire.

Art. 2

L'actuel article V.3 du Code droit économique prévoit que l'Observatoire des prix peut établir un rapport qui est transmis au ministre dans le cas où il constate un problème en matière des prix ou de marges, d'une évolution anormale de prix ou de problème structurel de marché. Ce rapport est également transmis à l'Autorité belge de la concurrence qui s'en saisit.

Ce nouvel alinéa ouvre la possibilité aux fédérations professionnelles et aux organisations de consommateurs d'interpeller elles-mêmes l'Observatoire des prix en cas de problème en matière des prix ou de marges, d'une évolution anormale de prix ou de problème structurel de marché. Si l'Observatoire des prix l'estime nécessaire, un rapport sera établi et sera lui aussi transmis au ministre et à l'Autorité belge de la concurrence.

Les fédérations professionnelles et les organisations de consommateurs ne devront plus se contenter d'espérer que l'Observatoire des prix constate une irrégularité, mais auront la possibilité d'agir elles-mêmes. Cela contribuera à mettre en œuvre le processus de manière beaucoup plus rapide car ce sont les fédérations professionnelles et les organisations de consommateurs qui sont les premières confrontées à la réalité du terrain.

Art. 3

Le présent article V. 4 du Code de droit économique permet au Collège de la concurrence de prendre des mesures provisoires dans des cas urgents afin d'éviter une situation susceptible de provoquer un dommage grave, immédiat et difficilement réparable pour les entreprises concernées ou pour les consommateurs dont les intérêts sont affectés, ou de léser l'intérêt économique général. Ces mesures ne peuvent excéder 6 mois.

La présente proposition de loi vise à insérer un huitième paragraphe à l'article V.4 dans l'hypothèse où des mesures de plus de 6 mois seraient nécessaires et que les mesures provisoires ne seraient pas suffisantes pour répondre aux constatations faites par l'Observatoire des prix en vertu de l'article V.3. Dans ces cas, le ministre

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen toelichting.

Art. 2

Het huidige artikel V.3 van het Wetboek van economisch recht bepaalt dat het Prijzenobservatorium een verslag kan opstellen dat aan de minister wordt meegegeeld wanneer het een prijs- of margeprobleem, een abnormale prijzevolutie of een structureel marktprobleem vaststelt. Dat verslag wordt eveneens bezorgd aan de Belgische Mededingingsautoriteit, die aldus wordt gevat.

Het is de bedoeling om in dat artikel een nieuw lid in te voegen, teneinde het de beroepsfederaties en de consumentenorganisaties mogelijk te maken zelf het Prijzenobservatorium aan te spreken bij een prijs- of margeprobleem, een abnormale prijzevolutie of een structureel marktprobleem. Indien het Prijzenobservatorium dat nodig acht, wordt er een verslag opgesteld, dat ook aan de minister en aan de Belgische Mededingingsautoriteit wordt bezorgd.

De beroepsfederaties en de consumentenorganisaties zullen geen genoegen meer moeten nemen met de hoop dat het Prijzenobservatorium een onrechtmatigheid vaststelt, maar zullen de mogelijkheid krijgen om zelf op te treden. Dat moet bijdragen tot een veel snellere toepassing van de procedure. De beroepsfederaties en de consumentenorganisaties worden immers als eerste geconfronteerd met de realiteit in het veld.

Art. 3

Het huidige artikel V.4 van het Wetboek van economisch recht maakt het voor het Mededingingscollege mogelijk om in dringende gevallen voorlopige maatregelen te nemen ter voorkoming van een toestand die een ernstig, onmiddellijk en moeilijk te herstellen nadeel kan veroorzaken voor de betrokken ondernemingen of voor de consumenten wier belangen worden geschaad, of ter voorkoming van een toestand die schadelijk kan zijn voor het algemeen economisch belang. Die maatregelen mogen niet langer dan zes maanden aanhouden.

Dit wetsvoorstel beoogt de invoeging van een paragraaf 8 in artikel V.4 voor het geval maatregelen van langer dan zes maanden noodzakelijk zouden zijn en de voorlopige maatregelen niet zouden volstaan om tegemoet te komen aan de door het Prijzenobservatorium op grond van artikel V.3 gedane vaststellingen. In die gevallen kan

a la faculté de conclure des contrats-programme comportant des engagements relatifs aux prix pratiqués tels que prévus à l'article V.7. L'objectif de ce nouveau paragraphe est d'élargir les possibilités d'application des contrats-programme déjà organisés par le Code de droit économique.

Art. 4

La présente proposition de loi vise à instaurer un nouvel article V.6/1 permettant au Roi de prendre des mesures temporaires relatives aux prix et à la fixation des prix pour éviter des situations susceptibles:

1° de provoquer un dommage grave, immédiat et difficilement réparable pour les entreprises concernées ou pour les consommateurs dont les intérêts sont affectés;

2° de porter atteinte à la juste rémunération des acteurs de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire;

3° de porter atteinte au pouvoir d'achat des ménages; ou

4° de léser l'intérêt économique général.

Ces mesures ne peuvent excéder une durée de six mois.

De cette manière, des mesures provisoires en matière de prix pourront être prises sans qu'il soit nécessaire que le Collège de la concurrence soit saisi. Les situations concernées seront également élargies et précisées. De plus, il est proposé que l'on puisse agir non seulement pour éviter des situations susceptibles de provoquer un "dommage grave, immédiat et difficilement réparable pour les entreprises concernées ou pour les consommateurs dont les intérêts sont affectés", ou "à l'intérêt économique général", mais également pour éviter celles où "la juste rémunération des acteurs de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire" ainsi que "le pouvoir d'achat des ménages" sont atteints.

La vocation de ce nouvel article est de faciliter le recours à des mesures temporaires en matière de prix.

Tout comme le nouveau paragraphe 8 introduit par l'article 3 de la présente proposition de loi, le paragraphe 2 de l'article 4 prévoit que si les mesures provisoires ne sont pas suffisantes, des contrats-programme pourront être conclus. Il peut être recouru à cette disposition dans le cas où les mesures ne sont pas suffisantes soit parce

de minister programmaovereenkomsten sluiten die op het vlak van de toegepaste prijzen verplichtingen inhouden, zoals bepaald in artikel V.7. Deze nieuwe paragraaf strekt tot de uitbreiding van de toepassingsmogelijkheden van de programmaovereenkomsten waarin het Wetboek van economisch recht thans al voorziet.

Art. 4

Dit artikel van het wetsvoorstel strekt tot de invoering van een nieuw artikel V.6/1, dat de Koning machtigt om tijdelijke maatregelen op het gebied van prijzen en prijszetting te treffen, teneinde situaties te voorkomen die de volgende gevolgen zouden kunnen hebben:

1° ernstige, onmiddellijke en moeilijk herstelbare schade voor de betrokken bedrijven of voor de consumenten wier belangen worden geschaad;

2° een aantasting van de eerlijke vergoeding van de actoren van de landbouw- en voedselvoorzieningsketen;

3° aantasting van de koopkracht van de gezinnen; of

4° schade voor het algemeen economisch belang.

Die maatregelen mogen niet langer dan zes maanden gelden.

Op die manier kunnen tijdelijke prijsmaatregelen worden getroffen zonder het Mededingingscollege te moeten vatten. De mogelijke situaties worden eveneens uitgebreid en verduidelijkt. Bovendien wordt voorgesteld om niet alleen te kunnen optreden ter voorkoming van situaties die kunnen leiden tot "ernstige, onmiddellijke en moeilijk herstelbare schade voor de betrokken bedrijven of voor de consumenten wier belangen worden geschaad" of tot "schade voor het algemeen economisch belang". Het is namelijk ook de bedoeling te verhinderen dat "de eerlijke vergoeding van de actoren van de landbouw- en voedselvoorzieningsketen" of "de koopkracht van de gezinnen" worden aangetast.

Het opzet van dit nieuwe artikel bestaat erin eenvoudiger tijdelijke prijsmaatregelen te kunnen nemen.

Net zoals de nieuwe paragraaf 8 die zou worden ingevoegd bij artikel 3 van dit wetsvoorstel, bepaalt de bij dit artikel 4 voorgestelde paragraaf 2 dat wanneer tijdelijke maatregelen niet volstaan, programmaovereenkomsten kunnen worden gesloten. Deze bepaling kan worden ingeroepen indien de maatregelen ontoereikend zijn,

que des mesures plus fortes sont requises soit parce que des mesures excédant 6 mois doivent être décidées.

Art. 5

L'article V.8/1 vise à transposer certaines mesures des lois françaises dites EGalim 1 (30 octobre 2018) et EGalim 2 (loi du 18 octobre 2021) en Belgique. Les fournisseurs de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire pourront conduire leurs négociations en s'appuyant sur les études et publications de l'Observatoire des prix. Cet article étend la compétence de l'Observatoire des prix puisque les études et publications qu'il produit pourront servir de fondement à la détermination des prix dans la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire.

Par ailleurs, cet article renforce la protection accordée aux fournisseurs de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire vu qu'ils sont désormais tenus de proposer un prix en premier lieu, puis si les négociations aboutissent et qu'un contrat est établi, il devra obligatoirement être conclu par écrit, et ce, pour une durée minimale d'un an.

Art. 6

L'actuel article VI.109/5 transpose la directive 2019/633 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur les pratiques commerciales déloyales dans les relations interentreprises au sein de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire. Cette directive se comprend comme une norme minimale¹¹ de protection contre les pratiques commerciales déloyales de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire. Il est donc tout à fait possible de prévoir des normes supplémentaires.

Il s'agit de rajouter un dixième point à la liste des pratiques commerciales déloyales interdites (liste dite "noire"). Ce nouveau point 10 se concentre sur les ventes à perte déjà définies dans le Code droit économique à l'article VI.116.

L'objet de cette disposition est d'interdire aux acheteurs de demander aux fournisseurs de vendre leurs produits agricoles et alimentaires à perte. La vente à perte étant déjà spécifiée et prohibée, il s'agit de qualifier précisément

¹¹ Directive 2019/633 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur les pratiques commerciales déloyales dans les relations interentreprises au sein de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire, considérant 44.

hetzij omdat krachtigere maatregelen nodig zijn, hetzij omdat maatregelen moeten worden aangenomen die langer dan 6 maanden gelden.

Art. 5

Met artikel V.8/1 wordt beoogd in België bepaalde maatregelen over te nemen die vervat zijn in de Franse wetten "EGalim 1" (van 30 oktober 2018) en "EGalim 2" (van 18 oktober 2021). De leveranciers in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen zullen hun onderhandelingen kunnen voeren op basis van de studies en publicaties van het Prijzenobservatorium. Dit artikel beoogt de bevoegdheid van het Prijzenobservatorium uit te breiden, opdat de door die instelling uitgebrachte studies en publicaties zouden kunnen dienen als uitgangspunt voor de prijsbepaling in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen.

Dankzij dit artikel zou voorts een betere bescherming van de leveranciers in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen tot stand worden gebracht, aangezien zij voortaan als eerste partij een prijs zouden moeten voorstellen. Wanneer de onderhandelingen vervolgens slagen en een contract wordt gesloten, dan moet dat verplicht schriftelijk gebeuren en moet die overeenkomst minstens één jaar gelden.

Art. 6

Het huidige artikel VI.109/5 is een onderdeel van de omzetting van Richtlijn (EU) 2019/633 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake oneerlijke handelspraktijken in de relaties tussen ondernemingen in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen. Die richtlijn is op te vatten als een minimumnorm¹¹ ter bescherming tegen oneerlijke handelspraktijken binnen de landbouw- en voedselvoorzieningsketen. Het is dus perfect mogelijk om aanvullende normen in te stellen.

Het is de bedoeling dat een nieuwe bepaling onder 10° zou worden toegevoegd aan de lijst van verboden oneerlijke handelspraktijken (de zogeheten "zwarte" lijst). Die nieuwe bepaling onder 10° betreft specifiek de verkoop met verlies, zoals reeds omschreven in artikel VI.116 van het Wetboek van economisch recht.

De voorgestelde bepaling heeft tot doel afnemers te verbieden om leveranciers te vragen hun landbouw- en voedingsproducten te verkopen met verlies. Aangezien de verkoop met verlies al nader is omschreven en ook

¹¹ Richtlijn (EU) 2019/633 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake oneerlijke handelspraktijken in de relaties tussen ondernemingen in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen, considerans 44.

cette pratique dans la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire et de l'interdire.

Art. 7

L'actuel article VI.109/6 transpose la directive 2019/633 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur les pratiques commerciales déloyales dans les relations interentreprises au sein de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire. Il comporte une liste de pratiques commerciales présumées déloyales (liste dite "grise").

La présente proposition de loi tend à compléter la disposition relative aux actions promotionnelles. Certaines offres promotionnelles de type "1+1 gratuit" ou "le deuxième à -50 %" sont déraisonnables en ce qu'elles bradent les prix et ne permettent pas aux fournisseurs de produits agricoles et alimentaires de bénéficier d'une juste rémunération. L'intention n'est pas d'interdire de manière absolue cette pratique, mais de sanctionner les promotions qui sont à ce point importantes qu'elles en deviennent déraisonnables.

Art. 8

Cet article ne nécessite aucun commentaire.

Art. 9

L'article XV.65/1 prévoit un régime de sanctions administratives applicable aux acheteurs qui agissent en violation des obligations visées à l'article 5 de la présente proposition de loi.

Le non-respect du droit du fournisseur de proposer un prix en premier lieu, de l'obligation de conclure un contrat sous forme écrite lorsque les négociations aboutissent ou la conclusion d'un contrat inférieur à une durée d'un an, pourra être sanctionné par une amende administrative dont le montant ne peut être supérieur à 2 % du chiffre d'affaires annuel total.

Maxime Prévot (Les Engagés)
 Josy Arens (Les Engagés)
 Catherine Fonck (Les Engagés)
 Vanessa Matz (Les Engagés)
 Georges Dallemagne (Les Engagés)

verboden is, is het hier de bedoeling die praktijk exact te omschrijven in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen, alsook ze specifiek te verbieden.

Art. 7

Het huidige artikel VI.109/6 maakt eveneens deel uit van de omzetting van Richtlijn (EU) 2019/633 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake oneerlijke handelspraktijken in de relaties tussen ondernemingen in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen. Het behelst een lijst van vermoedelijk oneerlijke handelspraktijken (de zogeheten "grijze" lijst).

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de bepaling betreffende de promotieacties aan te vullen. Promotieaanbiedingen zoals "1+1 gratis" of "de tweede aan halve prijs" zijn onredelijk, omdat ze leiden tot afbraakprijzen en het onmogelijk maken de leveranciers van landbouw- en voedingsproducten billijk te vergoeden. Het is niet de bedoeling om die praktijk volstrekt te verbieden, maar wel om onredelijk extreme promoties tegen te gaan.

Art. 8

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 9

Artikel XV.65/1 strekt tot instelling van een stelsel van bestuurlijke sancties die toepasbaar zijn op de afnemers die de verplichtingen uit artikel 5 van dit wetsvoorstel niet naleven.

De niet-naleving van het recht van de leverancier om als eerste partij een prijs voor te stellen, de niet-inachtneming van de verplichting om een schriftelijk contract te sluiten wanneer de onderhandelingen slagen, evenals het sluiten van een contract van minder dan een jaar, moeten kunnen worden bestraft met een administratieve geldboete van niet meer dan 2 % van de totale jaaromzet.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article V.3 du Code de droit économique, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3:

“Lorsque des fédérations professionnelles et des organisations de consommateurs constatent un problème en matière de prix ou de marges, une évolution anormale de prix, ou un problème structurel de marché, elles peuvent interpellier l'Observatoire des prix qui fait rapport de ses constatations au ministre. Son rapport est transmis dans le même temps à l'Autorité belge de la concurrence qui s'en saisit et, le cas échéant, aux autorités de régulation sectorielles concernées.”

Art. 3

L'article V.4 du même Code est complété par un paragraphe 8 rédigé comme suit:

“§ 8. Lorsqu'au terme de la période maximale de six mois, il s'avère que les mesures provisoires prises par le Collège de la concurrence ne sont pas suffisantes pour répondre aux constatations visées à l'article V.3 et que des mesures permanentes sont requises, le ministre peut conclure des contrats-programme comportant des engagements relatifs aux prix pratiqués conformément à la procédure décrite à l'article V.7.”

Art. 4

Dans le même Code, il est inséré un article V.6/1 rédigé comme suit:

“Art. V.6/1. § 1^{er}. Les dispositions du présent titre ne font pas obstacle à ce que le Roi arrête, dans les matières visées à l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3^o, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, des mesures temporaires telles que la fixation de prix minima et maxima, de marges bénéficiaires minimales et maximales, l'instauration d'un blocage des prix, ou toutes autres mesures liées au prix, afin de répondre

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel V.3 van het Wetboek van economisch recht wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende:

“Wanneer de beroepsfederaties en de consumentenorganisaties een prijs- of margeprobleem, een abnormale prijzevolutie of een structureel marktprobleem vaststellen, kunnen zij dat melden aan het Prijzenobservatorium, dat van zijn bevindingen verslag uitbrengt aan de minister. Dat verslag wordt tegelijkertijd bezorgd aan de Belgische Mededingingsautoriteit, die hierdoor wordt gevat, alsook, in voorkomend geval, aan de betrokken sectorale regulatoren.”

Art. 3

Artikel V.4 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een paragraaf 8, luidende:

“§ 8. Wanneer na de maximale periode van zes maanden blijkt dat de door het Mededingingscollege genomen voorlopige maatregelen niet volstaan om tegemoet te komen aan de bevindingen bedoeld in artikel V.3, en dat permanente maatregelen vereist zijn, kan de minister programmaovereenkomsten sluiten die op het vlak van de toegepaste prijzen verplichtingen inhouden, overeenkomstig de in artikel V.7 beschreven procedure.”

Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel V.6/1 ingevoegd, luidende:

“Art. V.6/1. § 1. De bepalingen van deze titel beletten de Koning niet om betreffende de aangelegenheden bedoeld in artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 3^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, tijdelijke maatregelen te treffen, zoals de vaststelling van minimum- en maximumprijzen of van minimale en maximale winstmarges, prijsblokkeringen of alle andere prijsgerelateerde maatregelen, teneinde

aux constatations visées à l'article V.3 et s'il s'avère urgent d'éviter une situation susceptible:

1° de provoquer un dommage grave, immédiat et difficilement réparable pour les entreprises concernées ou pour les consommateurs dont les intérêts sont affectés;

2° de porter atteinte à la juste rémunération des acteurs de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire;

3° de porter atteinte au pouvoir d'achat des ménages; ou

4° de léser l'intérêt économique général.

Cet arrêté précise sa durée de validité qui ne peut excéder six mois.

§ 2. Lorsqu'au terme de la période maximale de six mois, il s'avère que les mesures provisoires arrêtées par le Roi ne sont pas suffisantes pour répondre aux constatations visées à l'article V.3 et pour éviter une situation susceptible:

1° de provoquer un dommage grave, immédiat et difficilement réparable pour les entreprises concernées ou pour les consommateurs dont les intérêts sont affectés;

2° de porter atteinte à la juste rémunération des acteurs de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire;

3° de porter atteinte au pouvoir d'achat des ménages; ou

4° de léser l'intérêt économique général,

le ministre peut conclure des contrats-programme comportant des engagements relatifs aux prix pratiqués conformément à la procédure décrite à l'article V.7."

Art. 5

Dans le même Code, il est inséré un article V.8/1 rédigé comme suit:

"Art. V.8/1. Les fournisseurs de la chaîne d'approvisionnement agricole et alimentaire proposent le prix des produits agricoles et alimentaires en s'appuyant sur les observations et publications de l'Observatoire des prix. Lorsque ces négociations aboutissent, un contrat écrit doit être conclu pour une durée minimale d'un an."

tegemeet te komen aan de bevindingen bedoeld in artikel V.3 en indien blijkt dat dringend een situatie moet worden voorkomen met als mogelijk gevolg:

1° ernstige, onmiddellijke en moeilijk herstelbare schade voor de betrokken bedrijven of voor de consumenten wier belangen worden geschaad;

2° een aantasting van de eerlijke vergoeding van de actoren van de landbouw- en voedselvoorzieningsketen;

3° aantasting van de koopkracht van de gezinnen; of

4° schade voor het algemeen economisch belang.

Het koninklijk besluit ter zake vermeldt de geldigheidsduur, die niet langer dan zes maanden mag zijn.

§ 2. Wanneer na het einde van de maximale periode van zes maanden blijkt dat de door de Koning uitgevaardigde voorlopige maatregelen niet volstaan om tegemoet te komen aan de bevindingen bedoeld in artikel V.3 en om een situatie te voorkomen met als mogelijk gevolg:

1° ernstige, onmiddellijke en moeilijk herstelbare schade voor de betrokken bedrijven of voor de consumenten wier belangen worden geschaad;

2° een aantasting van de eerlijke vergoeding van de actoren van de landbouw- en voedselvoorzieningsketen;

3° aantasting van de koopkracht van de gezinnen; of

4° schade voor het algemeen economisch belang,

kan de minister programmaovereenkomsten sluiten die op het vlak van de toegepaste prijzen verplichtingen inhouden, overeenkomstig de in artikel V.7 beschreven procedure."

Art. 5

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel V.8/1 ingevoegd, luidende:

"Art. V.8/1. De leveranciers in de landbouw- en voedselvoorzieningsketen stellen de prijs van de landbouw- en voedingsproducten voor op basis van de waarnemingen en publicaties van het Prijzenobservatorium. Wanneer de desbetreffende onderhandelingen slagen, moet een schriftelijk contract worden gesloten voor een minimumduur van één jaar."

Art. 6

L'article VI.109/5 du même Code est complété par un 10° rédigé comme suit:

“10° l'acheteur demande au fournisseur qu'il vende des produits agricoles et alimentaires à perte tel que défini à l'article VI.116.”

Art. 7

L'article VI.109/6, 3°, alinéa 1^{er}, du même Code est complété par les mots “, en particulier, lorsque ces actions promotionnelles sont déraisonnables et ne permettent pas de rémunérer de façon équitable le fournisseur.”

Art. 8

Dans le livre XV, titre 2, chapitre 2, du même Code, il est inséré une section 1/1 intitulée “Section 1/1. Sanctions administratives dans le cadre du livre V”.

Art. 9

Dans la section 1/1 insérée par l'article 8, il est inséré un article XV.65/1 rédigé comme suit:

“Art. XV.65/1. La violation des dispositions de l'article V.8/1 par un acheteur est passible d'une amende administrative, dont le montant ne peut être supérieur à 2 % du chiffre d'affaires annuel total du dernier exercice clôturé précédant l'imposition de l'amende au sujet duquel des données permettant d'établir le chiffre d'affaires annuel sont disponibles.”

20 février 2024

Maxime Prévot (Les Engagés)
 Josy Arens (Les Engagés)
 Catherine Fonck (Les Engagés)
 Vanessa Matz (Les Engagés)
 Georges Dallemagne (Les Engagés)

Art. 6

Artikel VI.109/5 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een bepaling onder 10°, luidende:

“10° de afnemer verlangt van de leverancier dat hij landbouw- en voedingsproducten verkoopt met verlies, zoals bedoeld in artikel VI.116.”

Art. 7

Artikel VI.109/6, 3°, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met de woorden “, en met name wanneer die promotieacties onredelijk zijn en de leverancier daardoor niet billijk kan worden vergoed”.

Art. 8

In boek XV, titel 2, hoofdstuk 2, van hetzelfde Wetboek wordt een afdeling 1/1 ingevoegd, met als opschrift “Afdeling 1/1. Bestuurlijke sancties in het kader van boek V”.

Art. 9

In afdeling 1/1, ingevoegd bij artikel 8, wordt een artikel XV.65/1 ingevoegd, luidende:

“Art. XV.65/1. De schending van de bepalingen van artikel V.8/1 door een afnemer is strafbaar met een administratieve geldboete waarvan het bedrag niet hoger mag zijn dan 2 % van de totale jaaromzet van het laatste aan de oplegging van de boete voorafgaande afgesloten boekjaar waarvoor gegevens ter bepaling van de jaaromzet beschikbaar zijn.”

20 februari 2024